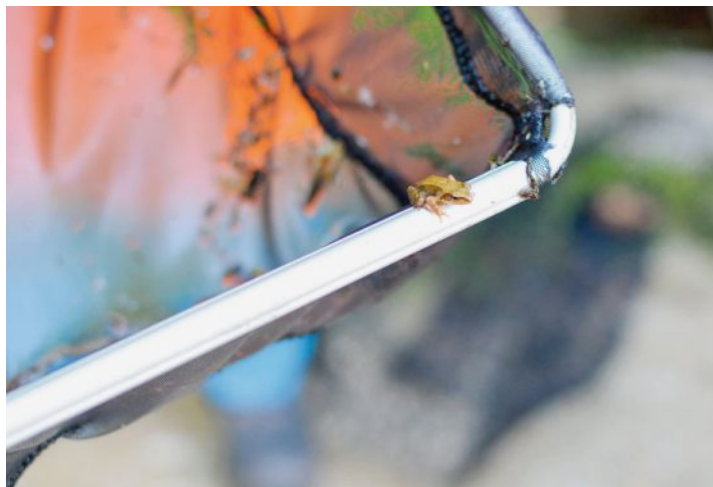
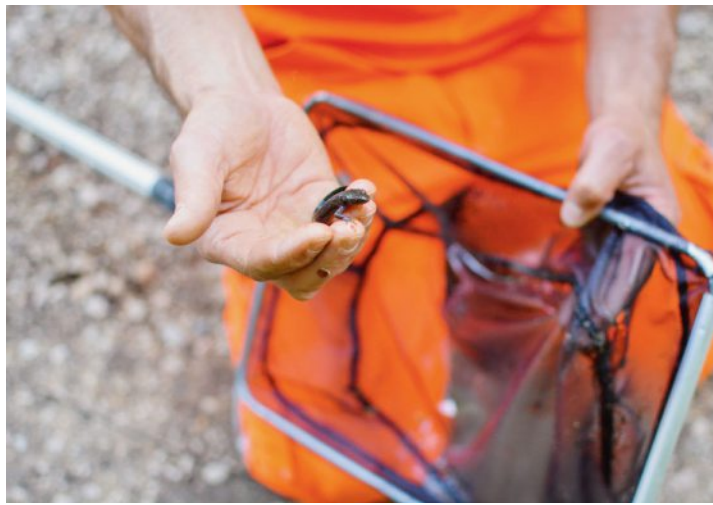


Il faut sauver les amphibiens

BIENNE Chaque année, des centaines de batraciens perdent la vie, coincés dans des bouches d'égouts. Pour donner une chance aux espèces parfois menacées de la région, des échelles ont été installées hier.

PAR MAEVA PLEINES PHOTOS YANN STAFFELBACH

La vie des grenouilles et crapauds, à proximité des villes, est semée d'embûches. Gilles Lauper s'est donné pour mission de protéger ces espèces, dont certaines sont menacées. Pour ce faire, l'ingénieur en gestion de la nature a mené une étude sur les dangers que portent les bouches d'égouts. Une solution s'est dégagée de cette analyse: la pose d'un escalier spécialisé, pour offrir une échappatoire aux animaux coincés. Une quinzaine de ces dispositifs a ainsi été installée dans le quartier du marais de Mâche, à Bienne, hier après-midi.



Plusieurs spécimens ont pu être relâchés hier.

“ Les amphibiens risquent de finir noyés, ou broyés s'ils dérivent jusqu'à la station d'épuration.”

GILLES LAUPER
INGÉNIEUR
EN PROTECTION DE LA NATURE

«J'estime qu'entre 200 et 400 batraciens meurent chaque année dans cette zone. Selon mes observations, c'est l'endroit le plus problématique à Bienne, car il s'agit d'un site de reproduction d'importance nationale. Mais il ne s'agit que de la pointe de l'iceberg, car on retrouve le même problème partout où il y a des batraciens et des bouches d'égout», expose Gilles Lauper. Le Biennois a inspecté les systèmes d'évacuation de plusieurs secteurs: au marais de Mâche, depuis la rue du Midi jusqu'au Près-du-Bois, mais aussi dans le quartier des Tilleuls, vers la forêt du Chräjeberg, ou encore vers le chemin du Bärlet à Brügg. Il a

retrouvé de nombreux individus piégés, qu'il a pu sauver à l'aide d'une épuisette. Malheureusement, il y a aussi découvert plusieurs cadavres, noyés. «Faute d'intervention, les amphibiens finissent par s'épuiser. Avec un peu de chance, ils peuvent espérer être emportés par les eaux d'une forte averse jusqu'au ruisseau d'Orpond. C'est une hypothèse que je n'ai toutefois pas encore pu vérifier. Sinon, ils risquent aussi de finir à la station d'épuration où ils sont broyés, compressés, puis brûlés», déplore le passionné de grenouilles en tous genres. Lors de l'étude, certains individus amaigris ont également été

trouvés en automne, ayant ainsi peu de chance de survivre à l'hiver.

La protection de ces animaux est d'autant plus importante que, sur les 20 spécimens présents dans nos populations, 14 figurent sur la liste rouge des espèces à protéger. «On y trouve par exemple le crapaud calamite, qu'on a parfois la chance de croiser dans la région, ou le sonneur à ventre jaune», commente Gilles Lauper.

Celui-ci note que la biodiversité dans les alentours de Bienne est intéressante, notamment grâce à la réserve du Felseck ou les prairies sèches du côté de Boujean. La Ville a également



Passionné par les amphibiens, Gilles Lauper a mené une étude, menant à la construction d'escaliers de secours.

manifesté sa volonté de contribuer à la protection de sa faune. Dans ce projet de protection des amphibiens, c'est toutefois le canton qui a dénoué sa bourse. Le service de promotion pour la nature a pris en charge la mise en œuvre. La commune, quant à elle, a mis à disposition deux collaborateurs du service d'entretien des canalisations.

Opération échelle

Hier, ils ont ouvert une quinzaine de bouches d'égout, à la lisière du marais de Mâche. Après avoir vérifié s'il y avait des bêtes à sauver, ils ont installé une espèce de grille sou-

ple, qui permettra aux crapauds, grenouilles et tritons de se sortir de leur mauvais pas. Ce matériau solide, appelé Terramat, a été coupé selon la profondeur de la canalisation, puis lesté pour rester en place. «Je suis reconnaissant de ce coup de main du personnel communal, car il n'est pas toujours facile de faire accepter ces dispositifs aux services de la Ville. Il y a, en effet, toujours un risque que les bouches d'évacuation se bouchent et provoquent des ruissellements dans les caves», explique Gilles Lauper. La zone du marais de Mâche a justement été choisie pour le peu d'habi-

tations susceptibles d'être dérangées. L'initiateur du projet promet toutefois de passer régulièrement pour inspecter le bon fonctionnement des nouvelles échelles.

Si le système fait ses preuves, l'ingénieur en gestion de la nature espère pouvoir en installer d'autres, notamment à Brügg. «Je réaliserai un suivi pendant environ une année, surtout au printemps, pendant la prochaine migration. Si tout va bien, j'approcherai par exemple la commune de Brügg pour un éventuel soutien financier permettant de sécuriser les alentours de l'école du Bärlet», prévoit le Biennois.

PUBLICITÉ

Les travaux sont terminés.

Votre Migros Boujean.

10%
de rabais*
17-19.6.2021

*Excepté les sacs à ordures taxés et vignettes d'élimination, vignettes, consignes, prestations de service, téléchargements, cartes iTunes/App, cartes SIM, bons, cartes cadeaux, coffrets cadeaux, articles-terminal de commande et tous les services de livraison à domicile. Non valable dans les boutiques en ligne.

MIGROS
Société coopérative Migros Aar

